Exposition aux Murs
à Pêches de Montreuil

LAND art

du 14 mai au
17 septembre 2023

Thématique :
Régénérescences

Accès principaux : 22, rue Pierre-Jean de Béranger
ou Impasse Gobetue
Site : tigelandart.org
Mail : tige.contacts@gmail.com

TIGE

Montreuil.fr

Graphisme : Aude Cotelli

Depuis 2017, la raison d'être de **Tige** c'est le Land Art, un dialogue entre l'artiste et la nature avec les ingrédients qu'elle offre *in situ* et des matériaux de récupération. L'association concentre son activité autour de deux grands axes : un évènement annuel réunissant une douzaine d'artistes pour autant d'œuvres créées dans différentes parcelles des Murs à Pêches et des ateliers artistiques ouverts à tous.tes.

Association TIGE

Email : tige.contacts@gmail.com

Site : tigelandart.org

facebook.com/TIGElandart

instagram.com/tige_landart

HelloAsso : helloasso.com/associations/tige

Photographies : Gaëlle Astier-Perret

Graphisme : Aude Cotelli

Stagiaire : Zoé Schlindwein

Remerciements :
TIGE remercie l'Association Map, le Jardin de la Lune, le Sens de l'Humus, Fruits Défendus, Pierres de Montreuil et le Jardin des Couleurs ainsi que la Fédération des Murs à Pêches.
Des salutations aux bénévoles sans qui le montage de l'événement ne pourrait avoir lieu, ainsi qu'aux membres de Tige.
Enfin, au Centre Tignous d'art contemporain et à la Ville de Montreuil pour leur soutien logistique et financier pour cette nouvelle édition de Land Art.

Ce catalogue est consultable en ligne sur le site de Tige et du Centre Tignous d'art contemporain.

LAND ART AUX MURS À PÊCHES, ÉDITION 2023 : UNE MISE EN SCÈNE ARTISTIQUE DE LA NATURE

En partenariat avec la Ville de Montreuil et le Centre Tignous d'art contemporain, l'association Tige, membre de la Fédération des Murs à Pêches, propose depuis 2017 un cheminement original dans les différentes parcelles de ce site emblématique : douze artistes francilien.ne.s sont invité.e.s à créer dans et avec cet écrin de verdure. Des œuvres et des installations – cette année sur le thème des régénérescences, en lien avec l'histoire du site – offertes au public pendant quatre mois au gré d'une promenade "entre les murs".

Sebastian Aldunate, *Instants Suspendus* .. 4

Anaïs Gall, *En chemin* 6

Magali Berdaguer, *La Tisserande des Monts* 8

Caroline Fradet, *Les arbres à sons* 10

Clara Auboué, *Anatomie* 12

Collectif Mélingue, *Balade des Saisons* . 14

Guillaumetel4, *Atomiquement vôtre* 16

Nobuko Murakami, *L'oothèque de l'arc-en-ciel* 18

Shahrzad Fathi, *Écoute !* 20

Fabienne Teyssier Monnot, *Au cœur des murs* 22

Sophie Preveyraud, *BloBinaire* 24

Hélène Barrier, *Reitérations* 26

SEBASTIAN ALDUNATE

Instants Suspendus

Corde

Créer des situations est au cœur du propos de Sébastian et cette dérive au sein des murs à pêches, cette recherche pour atteindre l'œuvre placée sur la parcelle la plus septentrionale du site est la première des situations dans laquelle il veut mettre les visiteurs.

Sébastian et l' Atelier 7 nous invite ensuite par son intervention à expérimenter les structures en corde, à nous sentir comme posés sur une branche, soutenus par les arbres et installés au milieu de la végétation à prendre le temps de contempler.

Il nous offre des instants, suspendus, un espace privilégié au milieu de cet écrin de verdure pour se régénérer.

ANAÏS GALL

En chemin

Tissu, teinture naturelle

En chemin est une invitation à se promener sur la Butte de la Prairie et à porter une attention particulière à ce qui nous entoure. Le sol et sa vie souterraine, les plantes, le chant des oiseaux, des voix... Prendre le temps de flâner le long du parcours pour en apprécier le moment. Il s'agit d'une installation immersive au sein de laquelle le spectateur et la spectatrice participent de l'œuvre lorsqu'il se met en route. Un chemin composé de pièces de tissus en fibres végétales sur lesquelles on peut marcher. Ces pastilles textiles sont teintes avec des végétaux endémiques des Murs à Pêches. À demi-enterrées, elles viennent ainsi nourrir le sol en se dégradant progressivement. Une fois l'exposition terminée, les pièces seront déterrées. Elles témoigneront ainsi, en fonction de leur dégradation ou non, de la vie présente sous terre et de l'état des sols. Les tissus deviendront alors archives. La partie émergée, elle, guide la marcheuse ou le marcheur qui est libre ou non de suivre le balisage, de s'arrêter sur chaque pastille ou non...
Il est normal que l'œuvre se transforme dans le temps, en fonction des passages humains ou autres qu'humains, des aléas de la météo... *En chemin* change de jour en jour et laisse place à d'autres formes de vivant. Des dentelles de Saint-Denis, la ville de résidence de l'artiste, viennent compléter l'immersion poétique et créer de nouveaux maillages. Il s'agit d'une démarche importante pour l'artiste qui a à cœur d'amener un peu de chez elle dans les lieux qu'elle arpente afin d'y mêler symboliquement les territoires.

agall.hotglue.me • www.le6b.fr/les-resident-e-s/anais-gall/ • ananigall@gmail.com

MAGALI BERDAGUER

La Tisserande des Monts

Fil de fer et fil de laiton

Dans cette installation, en prenant appui sur ce banc délabré, je crée un tissu métallique qui rejoint progressivement le monde végétal et réveille la forme fruitière nommée « Sinueuse de Rouen » traditionnelle des murs à pêches de Montreuil.

La Tisserande des Monts est une plante gracile, aux lignes ondulantes, dont les petites feuilles de couleur dorée naissent au printemps. Elle se trouve à proximité de zones urbaines situées sur des butes. La graine portée par les vents, se dépose sur les blessures des matières les plus diverses. Apte à rester en longue gestation, quand elle se réveille, elle commence par réparer les tissus du support sur lequel elle s'est posée en s'emmêlant à sa matière d'origine. Puis, elle s'émancipe du tissu réparateur dans une croissance singulière qui retrouve la forme de mémoires végétales inscrites dans le lieu.

@magali_filafil/

CAROLINE FRADET

Les arbres à sons

Céramique

Cette installation évolutive est constituée de plusieurs éléments. Des rubans en grès blanc émaillés et des mobiles accrochés sur trois pruniers dans la parcelle du jardin du Partage ; un tipi fait de bambous décorés de céramique ; des totems en bambou et en grès blanc, roux ou noir avec des fils de cuivre ; de drôles de plantes de grès émaillé apparaissent au pied des arbres, tels des fruits issus d'une germination sonore. Cette végétalisation est une promesse de renaissance.

Les mobiles accrochés dans les arbres en plein vent, leur entrechoc émet un léger cliquetis. Ce bruissement diffuse ses ondes autour de la parcelle et donne naissance à d'étranges plantes ou champignons.
L'installation invite à une pensée vagabonde, au fil de ce cliquettement minéral. Elle propose de rêver, voyager dans l'enfance, jouer avec les mobiles accrochés aux pruniers pour leur faire émettre leur musique ou juste se poser dans l'herbe pour se reposer, profiter de l'instant.
Chaque mois jusqu'en septembre je vais modifier cette installation, y apporter des éléments nouveaux, certains vont disparaitre et l'installation va évoluer aussi dans le temps et en fonction des intempéries.

www.caroline-fradet.com • @caroline_fradet_sculpture/
caroline.ceramique@gmail.com

CLARA AUBOUÉ

Anatomie

Bois de réemploi, gravats, treillage

« Anatomie » révèle la mémoire des murs et permet au regard de traverser ses évolutions à travers le temps. Protégée par le bois, figée par le plâtre, la structure porte en son sein des fragments de silex et de gypse qui relatent l'histoire des murs à pêches.

@claim.ai/

COLLECTIF MÉLINGUE

Balade des Saisons

céramique, bois, métal, textile

La « Balade des Saisons » représente la régénérescence végétale. Elle raconte le passage de l'hiver à l'été, la lenteur du temps, la transformation des couleurs selon les saisons, depuis les couleurs froides de l'hiver jusqu'aux couleurs éclatantes du printemps et de l'été. Long cheminement déployé dans une allée.

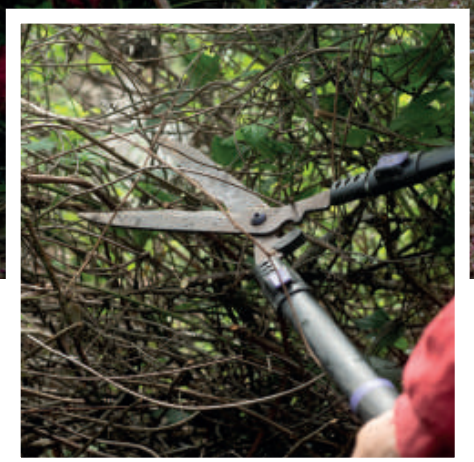
Atelier MÉLINGUE : Elisabeth Lerolle, Catherine Garlin, Gérard Tricottet

elisabeth.lerolle@yahoo.fr
catherine.garlin@sfr.fr
gtricottet@yahoo.fr

GUILLAUMETEL4

Atomiquement vôtre

Ronces, papier, gouache et cire saponifiée



Dans ma proposition pour 2023, je reprends le même lieu qu'en 2019, le bosquet de ronces aux Fruits Défendus.
En commençant le défrichage, je suis tombé sur des boules en plâtre utilisées pour « la cabane d'Arnold ».
Cet oubli par inadvertance, finalement est-il si involontaire ?
Belle question de mémoire. En 2019, j'évoquais mon grand-père Arnold, né au début de la première guerre mondiale et qui fut contraint de faire la seconde.
À l'heure actuelle, dans la nouvelle guerre sur l'Ukraine, les deux blocs issus de la seconde guerre mondiale ont repris les hostilités sur le continent européen. Au delà de la nouvelle menace nucléaire, menace que j'ai vécu comme enfant de la guerre froide jusqu'en 1989, une spirale bien plus infernale nous guette tous les jours... le réchauffement climatique avec son dérèglement sur nos vies à venir. Sommes-nous encore capables de nous réunir ensemble pour imaginer la paix sur notre planète Terre sans chercher à aller sur Mars.

guillaumetel4g.free.fr

NOBUKO MURAKAMI

L'oothèque de l'arc-en-ciel

Papier

La régénérescence est un rêve de l'univers. Le ciel est la peau de notre planète. Nous vivons tous avec cette peau.
L'apparition de L'arc-en-ciel après l'intempérie, est une régénérescence entre la terre et le ciel. Signe d'un nouveau temps qui commence, une nouvelle cadence de la vie donnée. Pour les yeux de nos ancêtres, l'arc-en-ciel, est l'apparition d'un serpent dans le ciel. Le serpent est souvent présent dans mon travail artistique, c'est un animal mythique qui a marqué mon enfance au Japon. Le serpent naît d'un œuf.
Le travail présenté ici se nomme « oothèque de l'arc-en-ciel ». L'oothèque est une formation secrétée par certains insectes pour protéger leurs œufs. Le lieu de naissance de l'arc-en-ciel n'a jamais été vu, alors je rêve, le moment de cette naissance avec mes papiers, entre la fragilité et la force de cette matière. Le papier est le corps de mon travail, matière issue des mains de la nature et des mains humaines. Pour les murs à pêches, l'installation va être exposée, à l'air, à la pluie et au soleil. Pour la protection de l'œuvre, le traitement de papier par konjac (konniaku en japonais) s'est invité dans mon travail.
Le konjac est une plante, on tire du rhizome une gelée, base de nourritures communes au Japon. On trouve maintenant le konjac sous forme de poudre, régénérée avec un peu d'eau, la poudre reproduit ce gel. Le papier enduit de konjac devient imperméable. Les paysans l'utilisaient pour leurs vêtements dans les temps anciens. Je vous invite à visiter le nid de l'arc en ciel.

@nobuko_murakami__/
www.facebook.com/nobuko.murakami.artiste/?locale=fr_FR

SHAHRZAD FATHI

Écoute !

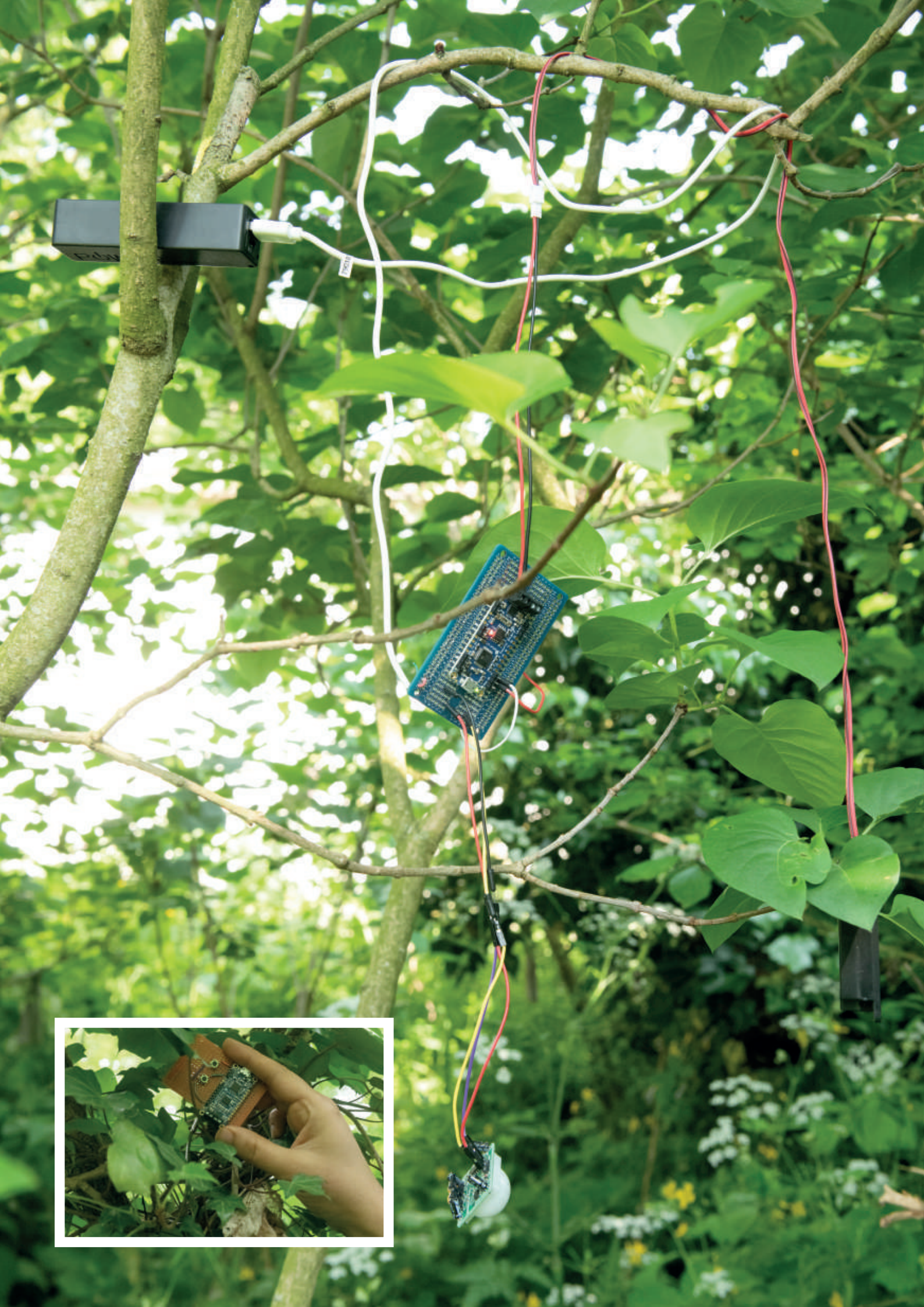
Ensemble d'installations sonores

Vous pouvez en vous baladant paresseusement dans les jardins ensoleillés des Murs à pêches être surpris.e par le son d'une pluie inattendue, entendre dans l'ambiance paisible des jardins des bruits de pas ou une discussion à peine audible de deux arboriculteurs du Moyen-âge. Vous pouvez entendre dans les jardins les bruits d'une forêt dense, comme celle qui couvraient la région pendant le Mésolithique. Vous pouvez entendre soudainement le bruit strident d'un véhicule motorisé. Et surtout apprécier le silence paisible et vivant qui retombe ensuite sur les jardins.

Dans ces pièces, j'ai tenté de modifier par de petites touches l'ambiance sonore afin de briser la linéarité de l'espace-temps et proposer aux visiteurs une expérience différentielle de ce lieu. Des mises en scène sonores qui donnent à voir ce que ce lieu a pu ou aurait pu vivre. C'est comme si on vivait les souvenirs, les rêves et les cauchemars des jardins.

D'autre part, je tente d'utiliser le pouvoir de l'étonnement comme une sorte de réveil pour les sens : ajouter une couche de fiction et d'énigme qui a pour but de nous faire regarder et entendre, ne serait-ce que quelques instants, d'une manière plus intense et consciente.

shahrzadfathi.com
@duo_silence/



FABIENNE TEYSSIER MONNOT

Au cœur des murs

Plâtre, silex, 170 x 150 x 50 cm

Se régénérer en magnifiant les traces du passé
Partir de ce qui est. Ce mur qui s'effondre... stabiliser sa chute et reconstruire, chercher la palpitation. S'adapter au territoire, en faire un nouveau champ du vivant.
Les effondrements de murs prennent des formes étranges. Au jardin des couleurs ce mur gonflé suite aux infiltrations d'eau, m'a fait penser à un cœur. Je l'ai accompagné, rebâti. Pour monter le volume en haut-relief, j'ai réutilisé les pierres, silex, plâtras trouvés sur place et ainsi donné à la matière une nouvelle chance, une nouvelle place. Une belle quantité de plâtre utilisée à l'ancienne, dans le respect des techniques d'antan avec tout mon cœur, mon corps, pour que ce cœur maçonné vibre en hommage aux murs à pêches.

@fabienne_mnt/

SOPHIE PREVEYRAUD

BloBinaire

Lichens, mousses travaillés avec un liant naturel
(farine, sucre et vinaigre blanc
et coloré au Curcuma)

Incroyable être vivant unicellulaire, le blob dispose de capacités hors normes, sa plus grande force étant sa régénération miraculeuse grâce à son interaction avec ses congénères.
Une forme de cerveau pour cet être unicellulaire sans cerveau, doué d'intelligence.
Implanté sur un mur en pierre, c'est le début de sa conquête spatiale, lançant ses tentacules et suivant un labyrinthe complexe, parviendra-t-il à conquérir le monde ?

www.commeuneile.com/sophie-preveyraud.html
sophiepreveyraud@free.fr

HÉLÈNE BARRIER

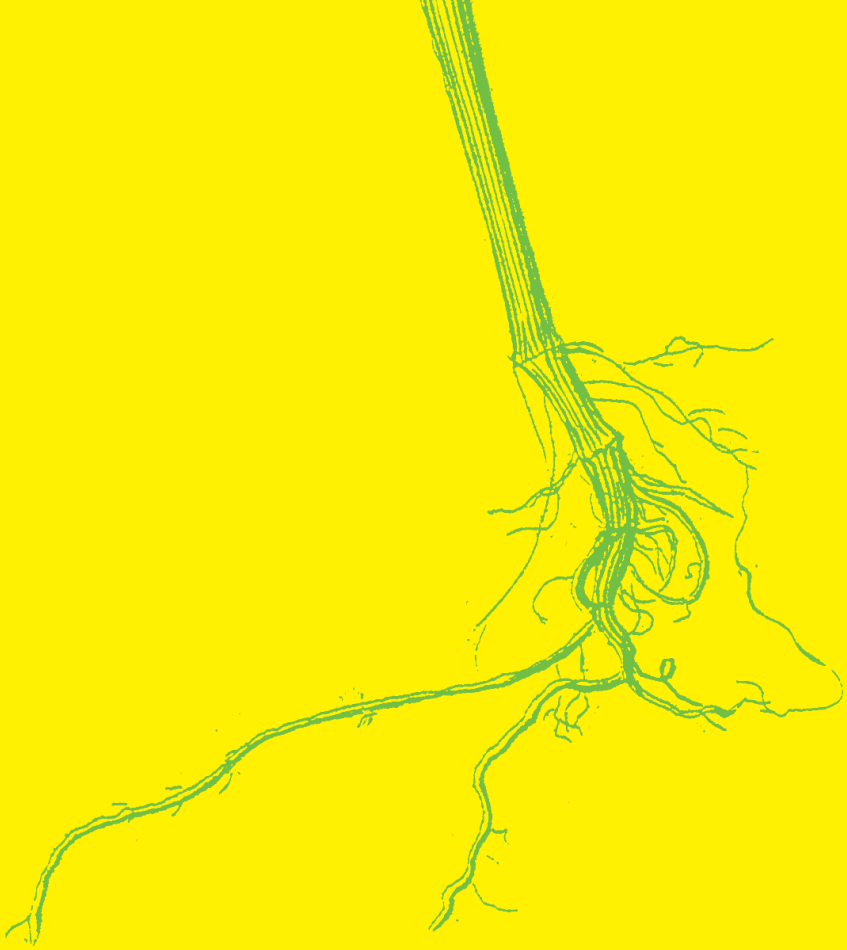
Reitérations

Céramique, fils et pomme de terre

Les plantes, avec leur exceptionnel don d'adaptation et de regénérescence sont un modèle pour l'avenir de l'humanité.
Dans ces deux installations, j'ai imaginé de nouvelles peaux dans lesquelles les plantes et arbres pourraient trouver protection.
LES CAVITÉS sont des urnes-graines en terre, dans lesquelles sont placées des pommes de terre : elles vont germer dans l'obscurité, et sortir leurs pousses par les creux laissés ouverts dans leurs enveloppes de faïence crue. La pluie va réhumidifier la terre, qui passera d'abri à sol fertile.
Je poursuis ainsi ma volonté de créer des œuvres qui se métamorphosent, font corps et disparaissent dans la nature, des œuvres évolutives et biodégradables.
Les UNITÉS RÉITÉRÉES* ont le mimétisme des branches, et des graines pyrophytes. Elles sont reliées par un tressage de fils qui, avec le passage des éléments, va se déliter et disparaître pour ne laisser que les fragments-mémoires épars, suggérant une nouvelle archéologie.

* Unitées réitérées, c'est-à-dire des racines au sein même des branches.

www.iconoklastes.com



TIGE

Montreuil.fr